Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 17: Pensionnat numérique

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Francesco Della Casa

Simplifier la vie

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

Un article récent du journal *LE TEMPS*[1] a signalé les effets pervers, dénoncés par un nombre croissant d'universitaires et de chefs d'entreprises, du très populaire logiciel de présentation *PowerPoint©*. En uniformisant et en simplifiant à l'extrême les protocoles de communication, il a débarrassé les managers, consultants et autres cadres jeunes et dynamiques de quelques embarras majeurs, comme le sens de la nuance, la créativité ou l'éloquence. Outre qu'elle permet de valoriser la communication d'une idée médiocre, la logique implacable de *PowerPoint©* permet de couper court à toute critique en écrasant le spectateur par une succession d'affirmations visuelles péremptoires.

Un danger similaire menace la représentation architecturale, quand celle-ci succombe aux sirènes de la facilité informatisée. Le bureau hollandais MVRDV a bâti une bonne part de sa célébrité sur la mise au point de « Datatown », une ville virtuelle sans histoire, sans topographie ni typologie, élaborée en ingérant une masse de paramètres statistiques. Le logiciel fournit certes une formalisation inédite, qui permet de s'affranchir des archétypes et des modèles existants, mais le résultat appliqué à un contexte donné - par exemple pour le projet « What could Switzerland become »[2] - se signale surtout par une certaine inanité.

D'aucuns[3] voient dans les recherches de MVRDV la promesse d'un renouveau formel susceptible de reléguer l'irritante domination archétypale de la « Swissbox » aux oubliettes de l'histoire de l'architecture. Pourtant, avant d'admettre avec eux la pertinence d'une nouvelle querelle entre anciens et modernes, ou entre conservateurs et chercheurs, on émettra deux objections.

La première porte sur l'attitude de soumission intellectuelle des tenants d'un renouveau digitalisé face au phénomène de la globalisation, considérée comme un fait établi sur lequel il n'y aurait pas à réfléchir. Le pouvoir inhibiteur et fascinant des images virtuelles est dès lors cyniquement exploité, quitte à produire des projets qui dépassent les fantasmes les plus fous des spéculateurs fonciers.

La seconde pointe la méconnaissance qui entoure la nature même de ces images, dont la critique iconographique reste à élaborer[4]. Le pillage systématique des productions de l'art contemporain, auquel recourent aujourd'hui les architectes, fait le plus souvent l'économie d'une analyse approfondie. Il en résulte un écart grandissant entre le réel et sa représentation, susceptible de générer nombre de chimères bariolées dont il ne restera que le souvenir de la séduction qu'elles ont pu susciter à l'écran.

Sans l'élaboration d'un corpus critique qui dépasserait forcément la simple fascination pour ces outils de persuasion massive, l'effet *PowerPoint©* va bientôt sévir chez les architectes.

[1] Philippe Barraud, « Bienvenue au show PowerPoint, là où la pensée complexe se réduit à un schéma simpliste », *Le TEMPS*, 25 août 2003

[2] Publié dans l'ouvrage « Stadtland Schweiz », édité par la fondation Avenir Suisse, Editions Birkhäuser, Bâle 2003

[3] Entre autres, Hansjörg Gadient, in « Sichern oder suchen », éditorial publié dans *tec21* N° 27-28, du 8 juillet 2003

[4] Les œuvres de Gerhardt Richter ou de Bruce Naumann, pour ne citer que deux exemples majeurs, offrent pourtant des pistes d'analyse fertiles dans la perspective d'une telle recherche.